

# CFALIEN

Belgique - België  
P.P.  
Bruxelles X  
1/2537

Bureau de dépôt :  
Bruxelles X  
2.200 exemplaires

Bulletin trimestriel  
Septembre, octobre & novembre 2006

#104



## Projets en question

**Centre de Formation d'Animateurs**  
Formations à l'animation de groupe et en ressources humaines,  
à l'animation théâtrale et à l'animation vidéo



# S O M M A I R E

## 3 Dossier : Le projet

Par Corinne Close

## 4 Penser ses projets.

Par Nora Hocepiéd

## Partir vivre et travailler avec des enfants au Brésil.

## 5 Du rêve à la réalité.

Par Natacha Kmarin

## La FACQ : une formation entre les Arts du cirque et le travail social.

6 Par Marjorie et Wawa, coordinatrices du projet pour l'Ecole de Cirque de Bruxelles

## « Cours de Miracles » une utopie ?

7 Par Corinne Close

## Le STICS, un pionnier en matière de formation à la gestion de projet.

10

11

Brèves

12

Formations et Animations

Le CFALIEN est une publication du  
Centre de Formation d'Animateurs

Service de Jeunesse et de Promotion  
des Travailleurs Socioculturels agréé par  
le Ministère de la Communauté française de Belgique

Rue du Houblon, 40 - 1000 Bruxelles  
Tél: 02/511.25.86 - Fax: 02/511.84.58  
Courriel: info@cfaasbl.be - web: www.cfaasbl.be

Nos bureaux sont ouverts  
du lundi au vendredi de 9h à 17h

# É D I T O R I A L

Le projet, un rêve que l'on se donne les moyens de réaliser ? Si c'est le cas, le CFA est cette fois vraiment en projet par rapport à un rêve vieux de quelques années déjà : offrir à tous ceux qui fréquentent ses activités un espace plus approprié, plus large, mieux éclairé, plus agréable en tous points...

Encore un peu de patience s'il vous plaît, nous essayons de faire les choses bien, ce qui vaut bien un chantier de deux mois environ. C'est donc au début de l'année 2007 que nous vous recevrons dans ce nouveau cadre mieux adapté aux besoins actuels des formations. Nous quittons le centre-ville pour nous installer au n° 30 de la chaussée de Boondael, dans le quartier de la place Flagey.

Rendez-vous donc là bas en 2007 et ne manquez pas votre CFALIEN de décembre qui devrait vous en dire plus long sur le sujet.

Le CFA vous souhaite plein de bonheur dans vos projets !

**Daniel DETEMMERMAN**



Photo : Cours de Miracles.

## DOSSIER : LE PROJET

Peut-on parler de projet sans parler de « gestion de projet » ?

Daniel, le grand Schtroumpf du CFA, dit toujours, n'est-ce pas : « Avant de se lancer dans un projet, il faut en faire le budget ! ».

J'en connais qui, à cette réplique sont prêts à me donner un coup de massue sur la tête pour me faire taire !

C'est vrai que la dure réalité budgétaire, mais aussi l'estimation des tâches liées au projet peuvent mettre à mal la part de rêve qui crée la motivation. Et pourtant c'est certainement une condition incontournable de concrétisation du rêve.

En ce qui me concerne, je préfère aller à l'instinct et je ne me lasse pas de me prendre les murs des limites et des obstacles que je n'avais pas prévus.

Ainsi, je suis devenue la championne du « lâcher prise ». C'est à dire que je parviens, sans stress à me réadapter

en permanence en fonction des nouvelles données qui me sont imposées. C'est pourquoi dans ce dossier je ne développerai pas ce qu'est la « gestion d'un projet » mais je vous inviterai plutôt à explorer les raisons qui motivent la création de projets et les obstacles à surmonter pour aboutir.

La première porte que j'ouvrirai est celle qui a ma préférence :

« Le rêve qui devient projet ». Nous ferons connaissance avec Nora, notre nouvelle collègue venue renforcer l'équipe du CFA dans le secteur de l'animation de groupe et ressources humaines. Elle nous parlera de la méthode qu'elle propose à un groupe d'animateurs en cirque de quartier à l'Ecole de Cirque de Bruxelles. Méthode éprouvée par Natacha au cours de sa formation pédagogique en techniques de cirque dans cette même école. Son rêve était de partir au Brésil pour animer les enfants dans la rue. Elle

va nous le raconter. Nous resterons à l'Ecole de Cirque de Bruxelles pour vous ouvrir la seconde porte : le projet basé sur une volonté d'intégrer les arts du cirque dans le paysage d'un quartier. Il s'appelle « Formation d'Animateur en Cirque de Quartier ». Wawa et Marjorie, les pilotes du projet nous en parlent...

Nous nous exporterons ensuite en Suisse pour cette fois lever le rideau sur « Cours de Miracles », un projet parti de la conviction d'une poignée de personnes de la nécessité d'une éducation à la culture accessible à tous à travers le théâtre.

Pour finir, si, comme moi, vous avez du mal à gérer un projet, vous pouvez suivre des formations, au STICS par exemple ! Il est un des pionniers en la matière depuis les années 80. Bonne lecture !

Corinne Close ]

Photo : Cours de Miracles.



# PENSER SES PROJETS.

Par Nora Hocepiéd

Me voici nouvellement arrivée au CFA. Débarquant en plein mois d'août, je découvre l'équipe au fur et à mesure que la rentrée approche. J'interviendrai pour le secteur FAG, aux côtés de Rose-Marie Bourgeois. Ma première formation pour le CFA : un module de « conception et gestion de projet » à l'école de Cirque de Bruxelles.

**T**out un programme si l'on s'attarde un instant sur le terme projet. Tout naturellement, je pense à la gestion d'un projet d'équipe.

Mais n'entendons-nous pas de plus en plus souvent parler de projet professionnel dans le secteur Insertion Socioprofessionnelle ? Celui-ci faisant écho à notre Projet de vie. Et qu'en est-il de la gestion d'un Projet artistique ?

Le terme peut être mis à toutes les sauces. Je rebondirai sur l'étymologie des termes projet < se projeter. Les participants que je vais bientôt rencontrer arrivent à la fin d'un parcours. Inscrits à l'École de Cirque, ils entament leur 3ème et dernier module d'Animateurs en Cirque de Quartier. Il me paraît essentiel qu'ils se projettent dans l'après formation.

## Du rêve au projet

Tout projet se nourrit de rêves, qu'ils soient personnels ou collectifs. Sans ceux-ci, nous risquons le sur-place, le train-train personnel ou institutionnel. Un temps y est consacré ; il permettra aux participants de se replonger dans leurs rêves et d'oser les exprimer.

Pour certains, les rêves sont déjà bien pensés en terme de projets. Pour d'autres il s'agira de ranimer des aspirations profondes ; étape difficile, selon une participante, mais qui lui aura permis de « se réveiller ». Certains ont d'ores et déjà « des rêves pleins la tête » ; sans pour autant les objectiver.

## Dépasser la tension rêve et réalité

A travers tout le module, les participants recevront des outils afin de confronter leurs rêves au contexte, de concevoir pratiquement ce qui était imaginé. Dès le moment où j'envisage mon rêve en termes concrets, celui-ci se transforme. Quitte à l'ajuster pour lui permettre de devenir projet. J'accepte de prendre le



Photo : Ecole de Cirque.

risque que ce ne soit pas aussi beau que ce que j'avais rêvé. Se mettre en projet c'est aussi renoncer et s'enrichir du chemin à parcourir. Les participants en prennent conscience au fur et à mesure.

## Et en pratique ?

Côté méthodologie, nous décortiquerons une gestion en trois étapes : la conception, la réalisation et le bilan. Les participants recevront 10 clés pour penser leur projet.

Lorsque je conçois mon projet, plusieurs questions se posent. Qu'est-ce que je veux promouvoir à travers celui-ci ? Qu'est-ce qui me motive ? Quelles sont mes aspirations profondes ? Penser la finalité de mon projet me permettra de lui donner une meilleure visibilité.

A partir de là, puis-je formuler des objectifs clairs ?

## Vers la réalisation de mon projet

Pour réaliser mon projet sereinement, je fais le point sur mes ressources : ressources culturelles, sociales, économiques et symboliques. Que me manque-t-il ? Quels objectifs intermédiaires dois-je me fixer ? Je ne peux pas non plus faire l'impasse sur la réalité qui m'entoure : quels obstacles est-ce que je risque de rencontrer au niveau personnel, institutionnel, ... ?

Enfin, quels partenaires puis-je envisager pour mon projet ? Où puis-je chercher des soutiens personnels, logistiques, financiers, ... ? Autre notion essentielle : la gestion du temps. Comment envisager mes objectifs dans la durée ?

Nous abordons en dernier lieu la communication. Que dire et à qui ? Comment vendre mon projet ? Que mettre en avant ?

Au terme du module, les participants auront parcouru et se seront approprié une méthodologie pour aborder et gérer tout nouveau projet, qu'il soit personnel ou inhérent à une équipe de travail. Plus simplement, certains ont appris à oser faire des projets, d'autres ont pris conscience de l'importance de structurer leurs idées. Je leur souhaite d'ores et déjà plein de projets en devenir ! ]

## ! QUELQUES RÉFÉRENCES

} BELLENGER, COUCHAERE, Animer et gérer un projet, ESF, 1995

} DILTS, Mozart et Disney, les stratégies du génie, La Méridienne, 1996

} T-KIT, Gestion de projets, Editions du Conseil de l'Europe, 2001, [www.training-youth.net](http://www.training-youth.net)

# PARTIR VIVRE ET TRAVAILLER AVEC DES ENFANTS AU BRÉSIL. DU RÊVE À LA RÉALITÉ.

Par Natacha Kmarin

**Certains projets semblent parfois surprenants, dangereux même. Et pourtant lorsqu'on a un rêve et qu'on sent qu'on ne peut ni aller contre ni le mettre de côté, Qu'est-ce qu'on fait ?**

**Et bien c'est ce qui arrive à Natacha. Sa solution : un plan de réalisation avec investigation sur le terrain. Elle vous le raconte.**

**J**e suis passionnée du Brésil, de sa langue, sa culture, sa nature, de ses extrêmes sans pourtant l'avoir jamais vu. Depuis longtemps déjà je voulais le rencontrer.

Seulement être simplement touriste ne me convenait pas.

Je voulais y faire quelque chose, y être utile, échanger, donner, partager.

Les années ont passé avec ce désir d'Amérique du Sud, du poumon blessé de notre planète, de milliers d'enfants au bord du gouffre.

Comédienne de formation, j'ai rapidement orienté mon travail sur la pédagogie.

L'art au service de l'individu, de son développement, c'est ce qui m'intéressait.

De plus en plus c'est vers les enfants que mon travail s'est orienté.

Après un diplôme d'encadrement, de soin et d'activités pour les enfants de 0 à 3 ans, je me suis engagée dans la formation pédagogique de formateurs en Arts de cirque de l'Ecole de Cirque de Bruxelles.

Lors de cette formation, un module de Gestion de projet nous a été proposé.

Par le biais de théories et d'exercices pratiques mêlant l'expression, la créativité mais aussi l'échange et la confrontation de mes idées avec les autres membres du groupe, mon projet s'est défini, a été analysé et j'ai abouti à un plan d'action sous forme d'étapes de réalisation inscrites dans le temps.

Je souhaite partir vivre au Brésil et y monter des spectacles avec les enfants en demande et souvent déscolarisés. La première étape sera décisive : je pars en repérages seule dans le pays de mes rêves, je vais y découvrir sa langue, effleurer sa culture et essayer de cerner les besoins auxquels pourrait répondre mon projet

pour mieux concevoir comment le rendre viable.

Arrivée à Rio, le choc et l'émotion sont réels. Dès les premiers jours je sens que j'ai quelque chose à faire dans ce pays de l'extrême où enfer et paradis se côtoient étroitement.

Armée de mon petit cahier avec les adresses recherchées au préalable, je visite des associations, des centres culturels, des lieux de cours, l'Ecole de Cirque nationale de Rio...

Je prends rapidement conscience que mon implication, si je viens vivre ici, passera par l'humilité et l'observation.

Au Brésil, faire un travail social c'est avant tout se battre pour survivre et ni les enfants ni les acteurs sociaux ne sont en attente de jolis projets européens, bien écrit sur papier glacé !

Ils veulent des actions concrètes, un dévouement sans faille.

J'apprends leur lassitude envers les étrangers en quête d'exotisme qui donnent trois cours dans les favelas et rentrent en Europe pour dire qu'ils l'ont fait...

Parallèlement, je dois considérer ma propre situation : Je suis mère d'une petite fille de trois ans et si je vais vivre là bas avec ma famille, je dois trouver le moyen de subvenir à nos besoins.

Un statut de bénévole ou de volontaire est donc exclu, je dois élargir mes recherches et prospecter dans le secteur privé.

Le hasard qui, je pense, n'existe pas me fait rencontrer Central de Santa, un lieu de création, de cours de cirque dirigé par un couple d'artistes. Après plusieurs entretiens et discussions riches de compréhension, le couple me propose de repren-

dre les cours de cirque pour les enfants à la rentrée prochaine de mars 2006 !

Tout s'accélère, ma motivation s'accroît mais la réalité s'impose.

S'installer en deux mois au Brésil sans économies avec ma famille relève de l'impossible.

Nous convenons donc de repousser cette engagement en août, qui correspond au milieu de l'année scolaire brésilienne.

Je rentre à Bruxelles pleine d'énergie convaincue que je peux en 6 mois trouver assez d'argent pour repartir au Brésil avec ma fille et son papa au mois de juillet suivant.

Un mois et demi plus tard...

Les éléments et événements me font dire que la partie n'est pas gagnée...

Sans financement extérieur je risque d'avoir beaucoup de difficultés à partir.

Alors j'ai décidé de construire ma vie ici, ce qui n'est déjà pas rien, et d'essayer de trouver une ONG, une école de cirque ou quelque autre organisation ici où là bas prête à me soutenir et à apporter une aide à mon entreprise...

Mon rêve devient dur et compliqué à poursuivre et malgré tout je n'en ai jamais été aussi proche... Je ne vais sûrement pas m'arrêter là !

Votre expérience, vos conseils et soutien éventuel m'intéressent...

N'hésitez pas à me contacter :  
aitasha@yahoo.fr ]

# LA FACQ : UNE FORMATION ENTRE LES ARTS DU CIRQUE ET LE TRAVAIL SOCIAL

Par Marjorie et Wawa, coordinatrices du projet pour l'Ecole de Cirque de Bruxelles

La « FACQ », Formation d'Animateurs de Cirq' de Quartier : une formation structurante, humainement enrichissante, professionnellement qualifiante, personnellement valorisante et aux services de jeunes en difficulté.

Dans le CFAlieen numéro 90 du mois de mai 2003, nous vous avons parlé de la nouvelle implantation, à l'époque, de l'Ecole de cirque de Bruxelles dans le Quartier Maritime de Molenbeek, rue Picard, dans l'enceinte du site Tour et Taxi.

Dans ce numéro, Vincent Wauters nous expliquait qu'il était crucial pour l'Ecole de s'insérer dans le quartier, de toucher le public qui vit autour de l'école et de trouver une place dans son cœur et dans les projets du quartier. Depuis donc l'Ecole œuvre dans ce sens. Ce n'est

pas facile, les choses prennent du temps mais petit à petit les contacts se nouent, se font plus étroits, les a priori et la méfiance des uns et des autres tombe.

C'est à l'intérieur de ce lent processus que s'inscrit le projet dont Marjorie et Wawa vont vous parler ci-après : « La formation d'animateurs en cirque de quartier ». Cette formation part du postulat que si les jeunes du quartier ne viennent pas au cirque, le cirque ira à eux. Et comment amener le cirque jusqu'à eux ? Et bien en formant des jeunes animateurs du quartier aux arts du cirque afin qu'ils

deviennent des relais au niveau des maisons de jeunes, des maisons de quartier, des écoles et autres lieux de rassemblement des jeunes de la commune. Le projet a été bien accueilli au sein du contrat de quartier et celui-ci a voté un budget qui lui est alloué par le Gouvernement Fédéral pour sa réalisation.

Pour le moment peu de jeunes de la commune ont répondu à cette offre de formation mais l'Ecole de Cirque reste confiante : ce n'est qu'une question de temps et de communication.

**D**epuis septembre 2005, l'Ecole de Cirque de Bruxelles, en collaboration avec le CFA, propose cette formation qualifiante qui s'adresse à des jeunes peu qualifiés, intéressés par le secteur de l'animation et les Arts du Cirque.

Elle comporte une palette de compétences en **techniques d'expression, en Arts du Cirque et Arts Urbains**, visant à

préparer le jeune au métier d'**animateur spécialisé dans le secteur social**.

## Petit rappel

Depuis 25 ans, l'approche pédagogique de l'Ecole de Cirque de Bruxelles consiste à utiliser les Arts de Cirque comme outil de développement de la personne. Ils permettent d'explorer et développer le

potentiel physique, créatif et relationnel de chacun.

Ils contribuent ainsi au bien-être et à l'épanouissement de la personne tout en développant son autonomie.

## Concrètement, qu'est-ce que la FACQ ?

La formation est composée de trois modules débouchant sur trois qualifications :

- € assistant en techniques de cirque,
- € animateur en techniques de cirque,
- € animateur de Cirq' de Quartier.

Cette formation ouvre au travail dans l'animation d'espaces publics mais aussi dans l'encadrement d'enfants durant les vacances scolaires ou en parascolaire, pour le compte d'organismes privés ou publics.

Il est à noter l'intégration dans la formation du Brevet d'Animateurs de Centre de Vacances (BACV).

## Témoignage de Marie Fivet, stagiaire de la FACQ :

« J'ai perdu mon emploi il y a de cela 6 mois. Ne voulant plus travailler dans le



Photo : Ecole de Cirque.

secteur du tourisme, j'ai cherché à me réorienter. Comme j'ai toujours voulu travailler avec les enfants, j'ai cherché une formation en animation. L'ONEM m'a conseillé la formation en « animateur de Cirq'de Quartier ». Je me suis dit « pourquoi pas ? », j'ai foncé et me suis inscrite...

Les premiers jours furent épuisants, assez durs même au niveau physique. Mais déjà, après ces quelques heures d'entraînement, le virus du cirque m'avait contaminé. Je suis loin d'être la plus douée du groupe, mais les autres m'encouragent, me conseillent et m'aident à me dépasser. Le plus dur, pour moi, c'est la jonglerie. A force de persévérer et de m'entraîner, j'y arrive petit à petit. D'ailleurs dès que j'ai une minute de temps libre, je jongle. Et depuis peu, j'ose le faire en public... Quel progrès ! »

### Pourquoi avoir choisi le CFA comme partenaire ?

Après plusieurs années d'une collaboration fructueuse, l'Ecole de Cirque de Bruxelles peut se satisfaire amplement de ses liens avec le Centre de Formation d'Animateurs. En effet, celui-ci intervient à travers notre formation pédagogique aux arts de cirque dans les séminaires de dynamique de groupe et de gestion de projets.

Vu le succès de ces différentes expériences, il nous semblait évident, dès les prémices du projet, de proposer au CFA un partenariat spécifique pour le volet « animation-communication » de la formation FACQ. Dès le lancement du projet, l'équipe du CFA s'est montrée engagée, tolérante et flexible. Le suivi est à l'image que l'on a d'eux : efficace et judicieux.

Une réelle synergie semble planer au-dessus de nos deux institutions :

- une ligne pédagogique cohérente,
- un souci de bien faire et de parfaire, tant à travers une coordination spécifique au projet qu'à travers l'engagement de formateurs de terrain de qualité.

Bref, un partenariat enrichissant et constructif, ouvert et efficace.

Si vous êtes intéressé par cette formation, attention, le prochain module 1 commence le 13 novembre !

Pour toute demande d'informations sur la FACQ, veuillez contacter l'Ecole de Cirque de Bruxelles au 02/ 640 15 71. ]

# « COURS DE MIRACLES » UNE UTOPIE ?

Par Corinne Close

Quelques part dans le canton du Jura, en Suisse, sur le quai numéro 1 de la gare de Delémont, se trouve une association au nom évocateur « Cours de Miracles ». Est-ce parce que son existence est le fruit d'une utopie, parce qu'elle était inespérée ou à cause de tous les projets qui y naissent...comme par Miracle ?

Une longue conversation avec Marie-Jeanne Liengme, la coordinatrice du projet, un soir, à la chaleur d'un feu de bois, m'a permis de comprendre pourquoi et comment est né « Cours de Miracles ».

### Marie-Jeanne, « Cours de Miracles » qu'est-ce que c'est ?

Cours de Miracles est un lieu de coordination d'une multitude de projets liés à la formation aux Arts de la rue, au théâtre et à l'animation théâtrale.

Nous organisons des ateliers théâtraux pour enfants, adolescents et adultes. Nous montons des séquences de théâtre de rue pour intervenir dans les différents festivals du Canton et d'autres événements comme par exemple l'accueil des participants à la Gay Pride à la gare de Delémont. Nous intervenons aussi dans des stages pour personnes handicapées et dans les écoles. Nous montons des spectacles avec nos groupes. Nous proposons aussi un vaste programme de formation à l'animation théâtrale pour

lequel nous faisons appel très souvent à des professionnels français et belges comme Jean-Pierre Ryngaert, Roger Del-dime ou le CFA.

Nous sommes nous-mêmes associés à la Haute Ecole de Théâtre de Lausanne pour laquelle nous nous occupons du volet de la formation à l'animation théâtrale des futurs comédiens.

### Ca fait beaucoup de choses ! Vous êtes nombreux pour assumer tout ça ?

J'assure l'administration de l'association en étant en même temps beaucoup sur le terrain et j'ai un contrat à 50 pour cent. Je suis aidée par une secrétaire un jour par semaine et par une stagiaire. C'est trop peu évidemment. Pour le terrain nous avons toute une équipe de collaborateurs



Photo : Cours de Miracles.

animateurs et formateurs qui gèrent chacun leur projet avec des réunions de coordination régulières entre nous.

### Comment « Cours de Miracles » a-t-il vu le jour ?

Le projet « Cours de Miracles » a pu germer et exister grâce à trois choses : le contexte favorable, une longue évolution au niveau de l'animation théâtrale et le fait que j'étais prête à prendre le projet en main.

Mais il faut savoir qu'il n'est pas né du jour au lendemain.

Il est le fruit de près de 20 ans de réflexion sur le métier d'animateur théâtral et du combat d'un groupe de personnes pour le développement de la culture et du théâtre dans le canton du Jura.

Tout a commencé en 1989 au retour en Suisse de Germain Meyer, un Jurassien qui était parti vivre au Mexique 12 ans auparavant. Là-bas il avait travaillé dans une troupe de théâtre itinérante qui présentait ses spectacles et proposait des animations théâtrales dans les villages les plus reculés pour des populations rurales et défavorisées. Lorsqu'il est rentré, il pensait pouvoir continuer cette démarche avec Le Théâtre Populaire qui, à l'époque, faisait le même type de travail dans l'Arc jurassien<sup>1</sup>. Mais depuis, Le Théâtre populaire s'était sédentarisé et plus aucune initiative de ce genre n'existait dans le Canton.

Germain, convaincu qu'il fallait continuer à apporter le théâtre en dehors des pôles des villes, a donc réagi en rédigeant un

rapport qu'il a soumis au délégué culturel du canton.

Ce rapport développait un projet sur quatre axes : la formation au théâtre dans le sens de l'éducation du public, la création théâtrale, la diffusion et la production et l'accueil, c'est à dire avoir un lieu d'accueil de spectacles professionnels.

Mais du côté des dirigeants politiques en place rien ne bougeait dans le sens d'un projet global.

Germain, en grand utopiste qu'il est, a alors mis une annonce dans le journal disant que ceux qui avaient envie de faire quelque chose pour le théâtre jurassien étaient priés de se présenter à tel endroit, à telle heure, telle date. Et j'y suis allée.

Il nous a exposé son projet et, avec ceux qui voulaient s'engager, il a créé « La coordination théâtre ».

J'étais toute jeune à l'époque. Je n'avais aucune formation à l'animation et les autres personnes non plus d'ailleurs. Nous étions un dizaine et nous avons commencé à donner des animations théâtrales dans les trois districts. Ce qu'on avait pour nous, c'est l'envie. On ne doutait de rien, ça nous paraissait facile, on y allait gaiement ! On s'est formé sur le tas, avec l'expérience. On fonctionnait à l'intuition. Au fur et à mesure de notre pratique se posaient des questions et on allait chercher les réponses dans les livres, en interrogeant les autres ou en invitant un formateur.

Vers 91-92, « Coordination Théâtre » aborde les écoles. Germain était persuadé que c'était l'état qui devait s'occuper de

la question de sensibiliser les jeunes à la culture théâtrale. Plusieurs écoles primaires et secondaires adhèrent à l'idée d'organiser des ateliers théâtraux pour leurs élèves et finalement, en 94, le service de l'enseignement de l'Etat officialise le théâtre comme branche reconnue dans les cours facultatifs.

L'ambition de Germain était d'aller encore plus loin, dans les lycées. C'est comme cela que le lycée de Porrentruy a été le premier à proposer une section théâtre dans son cursus de « Maturité artistique ».

Tout cela se met en place mais il n'y a aucune structure de coordination et nous manquons d'animateurs. L'équipe fait alors un rapport détaillé sur ses activités et communique ses conclusions : « Il faut de la formation ». Notre intention est de créer un diplôme de formateur.

Ce rapport trouve le chemin du tiroir, comme les autres.

### Cela ne me dit toujours pas comment a-t-il été possible de réaliser « Cours de Miracles » avec un accueil si peu favorable des instances dirigeantes ?

En 2002 le contexte change. A partir de 2000 on commence à parler en Suisse et dans le Jura de l'expo 02, une grande manifestation nationale qui vise à questionner l'identité suisse et fait la part belle aux artistes. Le Jura doit alors fournir des prestations pour animer l'expo et les organisateurs sont bien embêtés car il n'existe aucune structure qui puisse réaliser cela.

Photo : Cours de Miracles.





C'est ainsi que j'ai été sollicitée pour mettre sur pieds des prestations de Théâtre de rue. J'ai dit ok à certaines conditions : on crée un projet qui continue après l'exposition et qui garantit des compétences au Jura. Ce projet se définit autour de la formation aux Arts de la rue ET A L'ANIMATION THEATRALE.

C'est grâce à ce coup de force qu'est né « Cours de Miracles ».

### **Cela ne me paraît pas facile de faire reconnaître votre existence et votre travail !**

« Cours de Miracles » représente des heures de discussion pour rappeler constamment qu'on existe, quels sont les engagements qui ont été pris par les politiques et les objectifs que l'association poursuit. Les obstacles sont toujours les mêmes. En fait il n'y a qu'un seul obstacle, c'est le manque d'enthousiasme pour ce qui marche. Ça fait peur parce que cela demande beaucoup d'investissement de développer des projets, il faut donner de sa personne. Nous ne sommes pas dans un monde enthousiaste. C'est tellement plus facile de critiquer, de voir ce qui ne va pas plutôt que de voir ce qui marche. On manque de « bénévolance ».

La « Bénévolance » c'est de la bienveillance active. Ce n'est pas seulement dire « j'aime bien ce que vous faites », c'est faire quelque chose pour ce qu'on aime. C'est poser des actes qui comptent. Mais ça a son revers : on risque de nous demander d'en faire toujours plus : « c'est pas mal ce que vous faites mais pouvez-vous encore faire mieux ? »

Le manque d'espoir on le retrouve même avec des collaborateurs animateurs. La tentation est forte de dire « On laisse tomber ! ». Le réalisme est souvent une bonne raison que l'on se donne pour ne pas bouger, ne rien faire : « A quoi bon... »

### **Vous avez atteint pas mal d'objectifs, non ?**

Oui. Nous avons renforcé notre position en créant des collaborations et des partenariats. Nous sommes en lien avec le réseau français « Hors les murs » et nous organisons des actions avec une troupe française, le théâtre de « l'Unité ». Nous sommes aussi associés à la Haute Ecole de Théâtre de Lausanne pour former les étudiants à l'animation théâtrale. C'est très important pour nous car cela mon-



Photo : Cours de Miracles.

tre à quel point notre travail est utile dans le champ du théâtre, même pour les acteurs. Faire de l'animation remet le théâtre dans la vie concrète, il l'ancre dans une réalité. Et cela, les étudiants s'en rendent compte quand il viennent suivre la formation chez nous.

### **Quel est l'avenir de Cours de Miracles ?**

Ca continue. Le problème c'est que tout cela est précaire, il n'y a aucune véritable formalisation d'une reconnaissance de tout notre travail.

En janvier 07 nous pourrions ne plus exister si le gouvernement ne reconduit pas son soutien.

La coordinatrice de discipline Théâtre de l'enseignement pourrait, elle aussi, décider de travailler avec quelqu'un d'autre. Mais quand les choses existent, il ne faut pas brusquer la formalisation. Nous sommes dans le « petit à petit ». Nous sommes effectivement liés dans les faits avec beaucoup de monde mais nous avons une politique associative plutôt que coercitive. Finalement je préfère cette précarité car elle permet un rapport de base sur l'envie plutôt que l'obligation. Je ne suis pas sûre qu'une structure vaille mieux que l'amitié et le respect qui sont le moteur des relations de travail que je

noue. Par exemple, sans Germain, je ne suis pas sûre que je continuerais. Dans ce genre de projet, on a aussi un salaire affectif qu'il ne faut pas sous-estimer. Je crois que la réalité me donne raison.

### **Qu'est-ce qui te permet de continuer malgré les difficultés ?**

Ce qui me tient c'est le terrain, c'est les personnes qui font partie des groupes avec lesquels je travaille. C'est cinq personnes handicapées qui ont fait du théâtre avec moi et qui, un an après, se souviennent encore de leur spectacle et de moi. C'est une institut qui me dit que sa vie et son regard sur ses élèves a changé depuis que je suis passée dans sa classe. C'est des « merci ! », c'est la vie, c'est ce que je vis !

Merci Marie-Jeanne ]

### **Si vous voulez en savoir plus sur « Cours de Miracles » :**

[www.coursdemiracles.ch](http://www.coursdemiracles.ch)

1 - L'Arc jurassien, c'est une région géographique composée de trois parties de cantons : Berne francophone, ou Jura bernois, Montagnes neuchâteloises et canton du Jura.

# LE STICS, UN PIONNIER EN MATIÈRE DE FORMATION À LA GESTION DE PROJET.

Dans les années 80, les associations se professionnalisent. Elles ont besoin de nouvelles compétences et leur budget pour la formation de leurs cadres est relativement inexistant.

En 1984, Le STICS est créé afin de permettre aux travailleurs du secteur non marchand de bénéficier, pour un coût raisonnable, d'outils de gestion et de communication qui jusque là étaient essentiellement accessibles au monde marchand.

Défendant les valeurs de l'éducation permanente et moyennant des adaptations méthodologiques, le STICS a pu ainsi offrir des formations et des services souvent absents des offres existantes à l'époque. C'est ainsi qu'ont été mis sur pied des cycles de formations en informatique, en programmation neurolinguistique, en analyse systémique, en négociation, et en gestion de projet.

## **D**es outils pragmatiques et concrets pour le développement d'un projet.

Les actions de formations et les interventions de supervisions proposées par le STICS tendent par leur caractère pragmatique et concret à soutenir les travailleurs par la mise à disposition d'outils de gestion et de pilotage afin qu'ils assurent pleinement leur rôle de développeur dans le champ des pratiques de l'éducation permanente.

Les subventionnements sectoriels intègrent actuellement des logiques de contrats programmes qui nécessitent une gestion rigoureuse dans les modalités de mise en œuvre des projets. Nos apports tentent de répondre par l'aide à la réflexion et la transmission d'outils de diagnostics et de tableaux de bord opérationnels. Dans ce cadre, nos travaux nous conduisent à répondre tout à la fois à des demandes et aux besoins des administrations publiques et des associations (Contrats de prévention et de sécurité, programmes de cohésion sociale, droit au revenu d'intégration, médiation de dettes, programmes de revitalisation des quartiers...).

Les dynamiques partenariales et de travail en réseau se sont renforcées et entraînent la nécessité d'une plus grande maîtrise dans les domaines de compétences de la communication, de la médiation, de la négociation dans un contexte d'intervention pluridisciplinaire. Nous pensons utile de développer des actions de forma-

tion transversales qui réunissent l'ensemble des acteurs.

Le capital humain constitue une ressource importante dans la vie de l'organisation et dans son faisceau d'actions. Nous proposons un cadre de réflexion et de formation pour les responsables de projets afin de leur permettre la prise de recul nécessaire à l'évaluation des pratiques, des méthodes et du sens des actions qu'ils développent avec leurs équipes pour optimiser la prise en compte des facteurs humains.

## **Des méthodes adaptées et actives**

£ Nos canevas de formation « sur mesure » sont préparés avec nos travailleurs, nos partenaires et leur public qui participent tant à la préparation qu'au bon déroulement et l'ajustement du projet, qu'à son évaluation.

£ Il s'agit, pour l'essentiel, de méthodes actives s'appuyant sur le vécu des participants et sur les applications concrètes dans le quotidien du terrain. Ces méthodes comprennent : simulations, analyses de cas, expérimentation d'outils, travaux en sous-groupes et en grands groupes, moments de formalisation et de théorisation. Le nombre idéal est de 12 participants par groupe avec un maximum de 14.

£ Si l'on apprend au cours de nos formations, on s'amuse également en apprenant et en échangeant: nous sommes conscients que la formation est aussi un moment de rencontre et

de motivation des militants et des cadres d'une organisation.

## **Souplesse et adaptation à l'offre et à la demande**

Les grands séminaires et les formations de longue durée sont généralement en perte de vitesse et de fréquentation, la souplesse et l'adaptation de l'offre de formation aux conditions de travail des équipes est primordiale. La réalisation de modules de formation ou de coaching « sur terrain et sur mesure » constitue une tendance croissante.

Initialement prévu sur 10 jours, le programme s'est progressivement divisé en 6 / 7 modules plus courts. Cela correspond probablement à une recherche de formation basée sur des bilans personnels de compétence et à une division ou délégation des secteurs dûe à la complexification des tâches de gestion (gestion d'équipe, gestion comptable, gestion du personnel,...).

Néanmoins, nous insistons sur l'importance d'une gestion de projet basée sur une approche globale intégrée.

Nous incluons également l'importance d'une démarche respectueuse de l'environnement.

Si vous voulez des renseignements sur les formations proposées par le STICS tapez [www.stics.be](http://www.stics.be) ou téléphonez au 02/414 23 04 ]

## Quelques formations du STICS

### Introduction à la systémique institutionnelle

Durée: 3 jours, les 7, 14 et 28 février 2007

Formateur : Etienne MARLIER

### Créativité et changement

Durée: 3 jours, les 9, 15 et 22 mars 2007

Formateur: Etienne MARLIER

### Perfectionnement à la systémique institutionnelle

Durée: 3 jours, les 20, 28 avril, et 11 mai 2007

Formateur : Etienne MARLIER

### Gérer efficacement son temps pour en gagner

Durée: 3 jours, les 8, 15 et 22 mai 2007

Formateur: Luc DEFRENNE

### L'embauche

Durée: 3 jours, les 10, 16 et 24 septembre 2007

Formateur : Etienne MARLIER

### L'écrit dans vos projets

Durée: 3 jours, les 13, 14 et 20 septembre 2007

Formatrice : Mireille SENTJENS

### Evaluer un projet

Durée: 3 jours, les 1, 2 et 15 octobre 2007

Formateur : Marc IMPE

### La comptabilité: de l'organisation des documents à son informatisation

Durée: 2 jours, les 18 et 25 octobre 2007

Formateur: Xavier WESEL

### Un partenariat réussi

Durée: 3 jours, les 8, 15 et 22 novembre 2007

Formateur : Walter PIERRE

### La Belgique, sa structure et ses modes de subventionnement

Durée: 2 jours, les 29 et 30 novembre 2007

Formatrice : Françoise CAMBIE

### Infos au

02 / 514 23 04

ou [www.stics.be](http://www.stics.be)



## En parlant de projet ...Je pars !

Ca y est je pars ! Le 29 décembre je prêterai mon dernier jour au 40, rue du Houblon à 1000 Bruxelles. Cette adresse je l'ai écrite tellement de fois !

C'était mon dernier Cfalien. Demain ce sera ma dernière réunion d'équipe et le dernier drink avec mes collègues...Je préparerai les cartons pour un déménagement que je ne ferai pas. Je ne vivrai pas l'aménagement dans les tout beaux nouveaux locaux du CFA.

Dois-je rire ou pleurer ? les deux émotions se mélangent. Sûr que j'aurai un peu de nostalgie. Le CFA c'est quand même 10 ans de la part de ma vie professionnelle. C'est un métier appris petit à petit au sein d'une équipe qui m'a donné sa confiance et son savoir-faire. Je veux remercier tous ceux avec qui j'ai cheminé durant ces dix ans, ils m'ont questionnée et ont fait évoluer mon travail. Je pense à tous les formateurs venus partager leur passion au sein des divers projets de formation théâtrale, à mes collègues et tout particulièrement à Francine, Daniel, Nane, Carlos et Rose-Marie qui m'ont appris quelques trucs importants du métier, et aussi, bien sûr, aux centaines de stagiaires avec qui j'ai cheminé et qui ont parfois essuyé les plâtres de mes expériences, essais, recherches, erreurs,...

Mon avenir s'ouvre vers de nouveaux horizons. Celui du CFA aussi car je suis convaincue que ce nouvel espace de travail et une équipe rajeunie donnera de l'énergie à tous pour se lancer dans de palpitants projets novateurs et fédérateurs ! C'est tout ce que je lui souhaite.

Je pars confiante et satisfaite de mon parcours au CFA. Un sourire allume mon regard.

Alice reprend le flambeau des formations à l'animation théâtrale. Elle est très bien, vous allez voir !

Donc, à partir du premier janvier 07, n'oubliez pas, demandez Alice !

Je lui souhaite la bienvenue et autant de belles aventures humaines que j'en ai vécues au CFA.

Et à vous je vous souhaite beaucoup de projets et du bonheur !

J'ose vous embrasser ? Allez, oui, je vous embrasse !

Corinne

# Formations et Animations

## } Certificat de Formation à l'Animation de Groupe

en 8 modules de janvier à septembre 07

Pour accompagner un groupe vers l'émergence d'un projet collectif, la maîtrise de compétences techniques (théâtre, vidéo, informatique...) ne suffit pas.

Toute personne ayant pris un groupe en mains - 2h, une journée ou une année - sait combien les relations humaines peuvent accélérer ou freiner les projets d'un groupe.

Coordonner les ressources individuelles pour arriver à l'aboutissement d'un projet collectif est souvent un véritable challenge. Il s'agit pour l'animateur de mettre en œuvre toutes ses aptitudes tant pédagogiques que relationnelles.

En plus de la maîtrise d'un savoir, acquérir des aptitudes d'animateur nécessite de développer des attitudes relationnelles et de choisir des méthodes pédagogiques adéquates.

L'objectif de cette formation, basée essentiellement sur les difficultés rencontrées dans les groupes des participants, est de fournir aux animateurs un espace d'échanges, de réflexion et de formation.

**Réunion d'information le 12 décembre.**

## } Cycle de formation à la création théâtrale collective

En partenariat avec le Centre Dramatique en Région Rurale, Le Collectif 1984 et le Centre de Théâtre Action.

Création théâtrale collective d'un spectacle, production et diffusion.

150 heures de janvier 07 à juillet 07 + tournée en automne 07.

6 périodes résidentielles de 3 à 5 jours les we et les vacances scolaires dans les provinces de Namur, Liège et du Hainaut

**Séance d'information le 28 novembre.**

## } En scène les enfants !

Formatrice : Paula Fuks

Date : Je 16 et Ve 17 novembre 06

Je 14 et Ve 15 décembre 06

Je 18 et Ve 19 janvier 07

Je 08 et Ve 09 février 07

Participation : 450 € ou \*265 €

## } Gérer une équipe

Coordonner une équipe... un art qui exige l'aisance d'endosser des rôles multiples !

### Contenu

Une équipe, ça se gère ! Travailler ensemble, identifier les rôles et fonctions de chacun, distribuer les tâches, permettre le droit à la parole de chacun, faciliter l'écoute et l'entente... tout ce qui fait qu'une institution peut fonctionner de la manière la plus efficace possible, n'est pas toujours commode à structurer et organiser.

## } Animateur vidéo

Une suite de défis à relever en équipe : autant de mini-projets de films auxquels les participants donnent forme, découvrant au passage les subtilités du langage filmé. A chaque expérience, de nouvelles cordes s'ajoutent à votre arc et le résultat ressemble de plus en plus à du cinéma. La réalisation complète d'un court métrage écrit, tourné, monté et sonorisé par les soins de votre équipe parachève le parcours. Un résultat insoupçonnable par rapport à vos premiers pas !

du 15 au 19 janvier 07

**Pour obtenir plus d'informations ou vous inscrire à l'un de nos modules :**

Vous pouvez nous joindre au 02 / 511 25 86, vous pourrez obtenir notre brochure gratuitement.

### Visitez notre site Internet !

Outre la description de notre programme pour la saison 2006-2007, vous pourrez aisément procéder en ligne à votre inscription aux formations de votre choix. Vous y trouverez également le CFAlien au format pdf. Chaque numéro se penche sur un thème spécifique dont les plus récents sont la jeunesse, l'animation, les écoles de devoirs, le théâtre-action, la création collective, la professionnalisation du métier d'animateur, l'animation vidéo...

En visitant notre site, profitez-en pour vous inscrire à notre lettre d'information mensuelle. Courte et directe, celle-ci vous tient au courant des prochaines activités du CFA.

**Une seule adresse :**

**[www.cfaasbl.be](http://www.cfaasbl.be)**

### Réduction pour les animateurs socioculturels !

Les animateurs actifs dans le domaine socioculturel à titre professionnel ou volontaire bénéficient de réductions sur la plupart de nos formations. Profitez-en ! Lorsqu'il y a possibilité de réduction, le prix réduit est précédé d'un \*.

### Du « sur mesure » !

Le CFA est à votre écoute. Il sera le partenaire efficace de votre association pour toute une gamme de projets. N'hésitez pas à nous contacter.

### Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction : Corinne Close, Daniel

Detemmerman, Nora Hocepiet, Natacha

Kmarin, Marjorie et Wawa

Photos et illustrations : Thierry Bouüaert, le

CFA, l'école de cirque, Cours de Miracles.

Photo de couverture : Cours de Miracles.

Infographie : Derry

**Avec le soutien du  
Ministère de la Communauté française et de  
la Commission communautaire française de  
la Région de Bruxelles-Capitale**

